

Chroniques B'Elanna Vs Tom



Ninalys

Chroniques B'Elanna VS Tom

Par Ninalys

Chronique 1 : Petite crise - 14 février 2379 (Saison 7 + 1)

Avertissement : Infraction à l'article 10 de la charte, une réclamation pour plagiat a été déposée pour cette histoire.

B'Elanna malmena le klaxon, une fois encore, à cause des innombrables piétons qui se trouvaient, malencontreusement, sur sa route.

- « Mais pourquoi autant de couples sont dehors ? C'est pas vrai ! »

Tom grimaça sous le coup de klaxon, plus long que les autres celui-ci.

- « B'Elanna tu sais quel jour on est ? »

- « Oui, le 14, pourquoi ? »

- « De quel mois ? »

- « Février Tom. »

- « Et ça ne te dit rien ? »

Elle le regarda, un peu perdue.

- « Non, ça devrait ? »

Il leva les yeux au ciel et soupira.

- « Tu es désespérante parfois tu sais. Le 14 février. La Saint-Valentin.

B'Elanna.... ? »

Elle arqua un sourcil clairement irrité.

- « Oui et bien c'est la fête des amoureux, alors pourquoi ils sont tous dehors à flâner dans les rues à me faire chier ! »

- « B'Elanna ! »

- « Ça fait 40 minutes qu'on roule à 20 à l'heure Tom ! On a fait un long voyage en navette, suivit d'un long trajet en voiture, tu es fatigué, je suis fatiguée, et puis j'ai toujours trouvé cette fête trop artificielle ! »

- « Tu veux que je prenne le volant ? »

- « Non, merci ça ira. Ça ne t'agace pas toi ? »

- « Non, mais ce n'est pas moi qui conduit. »

- « Non je voulais parler de la Saint-Valentin. »

Il haussa les épaules.

- « Ce n'est pas parce que je ne suis plus un coureur impénitent que cette fête doit m'agacer. »

- « Mouais. Enfin tu avoueras que ce défilé de marques d'affection est exaspérant. »

- « Je ne trouve pas moi. Ça donne plutôt espoir. »

B'Elanna écouta sa réponse d'une oreille distraite, le trafic devenant plus

fluide elle revivait enfin.

- « Espoir en quoi ? »

- « En l'univers. »

- « C'est bien au moins tu es optimiste. »

Il regarda par la vitre, avant de lui répondre.

- « Réjouis-toi B'Elanna, on vient d'arriver, tu vas pouvoir te détendre derrière l'holoprojecteur et pester contre le monde empli d'idéalistes idiots et amoureux ! »

A cette remarque, qui s'avèrerait exacte plus tard, elle ne put que sourire.

Tom s'apprêta à aller travailler sur la corvette, quand une idée un peu saugrenue lui vint à l'esprit. Ils étaient arrivés depuis une heure à peu près et s'était très vite séparés.

B'Elanna était au salon, il le devinait, mais au vu de l'état d'esprit de B'Elanna, arrivé comme cela n'était peut-être pas une bonne idée.

Tant pis, il se risqua quand même.

Il la trouva mollement étendue sur le canapé.

- « Tom, qu'est-ce que tu fais là ? »

- « Je n'entendais pas de bruit, je venais vérifier si tu étais toujours vivante. »

Il réussit à la faire sourire.

- « Merci de t'en inquiéter. Et si tu veux tout savoir, mon moral s'est nettement amélioré par rapport à tout à l'heure. »

- « Oh. Un reality show que tu n'avais encore jamais vu ? »

- « C'est impossible ça ! Non, juste un combat de boxe qui s'est fini en ma faveur. »

C'était une bonne nouvelle, ça voulait dire qu'elle était plus calme et reposée.

- « J'suis content que ça aille mieux. »

- « Tu ne veux pas savoir qui a gagné Tom ? »

Il la regarda une minute, puis ce décida contre la tentation.

- « Non. »

Tournant les talons, bien décidé à retourner à son atelier, il s'arrêta à mi-chemin. Puis il fit marche arrière et vint s'asseoir à côté d'elle, l'envie de céder à la tentation étant bien trop grande.

- « Tom ? »

Il posa délicatement ses lèvres sur les siennes, puis se recula aussi vite qu'il ne s'était avancée.

- « Joyeuse Saint-Valentin B'Elanna. »

- « Pourquoi ? »

- « Parce que... j'espère pouvoir te redonner un peu foi en l'univers. »

Il se releva, et parti, cette fois pour de bon.

- « Tom, pour l'humanité je ne sais pas encore, mais j'ai foi en toi. »

Il lui répondit d'un sourire radieux, signe qu'il avait compris et qu'il était touché par ses paroles.

- « C'est déjà un très bon début alors. »

Une fois la porte refermée derrière lui, elle murmura.

- « Joyeuse Saint-Valentin à toi aussi Tom. »

Et bien qu'il ne fût plus présente dans la pièce, elle put jurer qu'il l'avait entendu.

F I N

Chronique 2 : Un transat pour deux - Été 2395 (Saison 7 + 17)

Les yeux encore englués dans le sommeil et les cheveux ébouriffés, Tom sortit sur la terrasse pour profiter des premiers rayons de soleil... les premiers ? Il réalisa qu'il était plus de onze heures... Il sourit nonchalamment et s'installa sur le transat avec un soupir d'aise. Son moment de détente fut cependant de courte durée.

- « Tom ! Il a suffit que je parte deux minutes pour que tu émerges... ! »

L'apostrophé ne prit même pas la peine de se retourner vers celle qui l'avait interpellé.

- « C'est vrai que je ne risquais pas de me lever à cinq heures comme toi... ma chérie. Je profite de mes vacances, moi. »

Il eut un petit sourire narquois, imaginant très bien quelle devait être la réaction silencieuse mais indubitablement expressive de la klingonne. Cette dernière alla se planter devant lui, puisqu'il ne daignait pas bouger.

- « Puisque tu veux aller sur ce terrain, un peu de respect pour ton épouse. »

Tom ne put contenir un pouffement, B'Elanna poursuivit sans broncher.

- « Et comme tu le vois, j'étais simplement aller me chercher un magazine, j'étais sur le transat avant que tu t'y installés. »

Elle brandit le PADD tel le Bat'leth sacré de Kahless. Sa posture, assez ridicule pour l'œil le plus objectif, ne fit qu'accroître l'amusement de l'ancien pilote qui écarquilla ses grands yeux tout en laissant libre court à ses rires. Puis, prenant une posture faussement détachée, il répliqua.

- « Ma chère, vous connaissez la vieille expression... Si vous teniez tant à ce siège il ne fallait pas le quitter... »

B'Elanna soupira d'agacement en réponse. Puis, un sourire énigmatique aux lèvres, elle se pencha pour lui murmurer.

- « M'sieur Paris a fait une grossière erreur en prenant ma place. »

L'intéressé lui lança un regard incrédule mais prit rapidement les choses moins à la légère quand elle entreprit de se lancer à la reconquête de son territoire. Elle le saisit par la taille pour le forcer à se lever. C'était sans compter sur la ténacité de Tom, qui tout en riant à présent à gorge déployée, se débattait pour conserver ce qu'il considérait comme sa place. Il était bien évident qu'il ne faisait pas le poids face à sa « douce épouse », mais il s'agrippait malgré tout aux accoudoirs du transat sur lequel la klingonne était maintenant à genoux pour en déloger son mari. »

- « Lève-toi ! » Commanda-t-elle entre deux grognements.

- « Pour que tu gagnes ? Tu plaisantes... attention ! »

L'avertissement de Tom était aussi impromptu que tardif. Le fauteuil bascula

avec les deux vacanciers sur le sol. Ceux-ci contemplèrent les conséquences de leurs enfantillages quelques secondes avant de se regarder et d'éclater de rire. B'Elanna était pour ainsi dire allongé sur Tom.

- « Match nul ? » Suggéra-t-elle avec un sourire penaud.

- « Ca me convient... » Répondit le jeune homme. « Si on se relevait maintenant ? »

Elle obtempéra et l'aida à se remettre sur pieds. Ce dernier déposa un furtif baiser sur le bout du nez de son épouse, puis remit le transat en place avant s'y réinstaller tranquillement. B'Elanna resta un court instant interloqué avant de s'époumoner.

- « Hab SoSII' Quch!! »

F I N

Chronique 3 : Imprévu - 2383 (Saison 7 + 5)

Avertissement : Infraction à l'article 10 de la charte, une réclamation pour plagiat a été déposée pour cette histoire.

Lorsque Tom passa la porte B'Elanna était au visiophone.

La saluant comme à son habitude, c'est-à-dire d'un baiser silencieux, il vit qu'elle n'était pas dans le même état d'esprit.

Ouvrant la bouche il fut vite interrompu par sa main levée lui intimant de se taire. Ce qu'il fit bien entendu.

- « D'accord. Bien Madame. Merci. »

Elle coupa la communication brusquement, à priori contrariée par la nouvelle.

- « C'était qui ? »

- « Janeway. »

Impatient devant son manque d'informations, il pressa.

- « Qu'est-ce qu'elle voulait ? »

- « Me dire que je suis prise pour un séminaire sur les nouvelles techniques anti-infiltration Borg à l'institut Destron de New-Berlin. »

Il fronça les sourcils.

- « Quand ça ? »

- « Je pars demain soir. »

Sa mine se renfrogna en entendant l'info.

- « Combien de temps ? »

Là c'est elle qui s'assombrit légèrement.

- « 5 jours. »

- « Quoi ? Mais et notre permission ! »

- « Tu n'as qu'à partir en avance je te rejoindrais dans cinq jours, ne dramatise pas. »

- « Cinq jours à l'hôtel sans toi, comment ferais-je pour trouver la salle de bain ? »

- « Ah je savais bien que tu me gardais près de toi pour une bonne raison ! »

- « Bien sur ! Quoi d'autre sinon ? »

Un sourire vint détendre l'atmosphère.

- « Ne fais pas cette tête Tom ! »

- « Ouais toi ça n'a pas l'air de te déranger de partir. Enfin si, quand je suis rentré j'ai cru qu'on t'annonçait une mauvaise nouvelle. »

- « J'ai juste été surprise que le capitaine m'annonce ça maintenant et par

visiophone. »

- « Tu ne le savais pas ? »

Elle écarquilla les yeux.

- « Bien sur que non ! Je te l'aurai dit sinon. »

- « Mouais. »

Elle croisa les bras sous sa poitrine.

- « Bon Tom arrête ce n'est pas la fin du monde ! »

- « Mais c'est 5 jours B'Elanna ! 5 ! »

Elle sourit devant son air boudeur.

- « Oui je sais, et tu vas avoir besoin de mes talents tu me l'as déjà dit. »

- « Pas que de ça ! »

- « Ah oui ? »

Il soupira.

- « B'Elanna on n'a jamais été séparé aussi longtemps depuis le début de notre mariage. »

- « Bon et alors quoi ? Nous savions que cela arriverais un jour ou l'autre au hasard des missions. »

- « Je sais. Ce n'est pas pour ça. »

- « Pour quoi alors ? »

- « Je n'aime pas quand tu es loin de moi. »

- « C'est gentil mais j'y vais pour un séminaire pas pour jouer au touriste ! »

- « Ouais mais c'est pareil ! »

- « En quoi ! »

- « Tu es ingénieur B'Elanna, il va y avoir des tas d'ingénieurs séduisants, ça ne va pas être le bain. »

Son regard fit baisser les yeux à Tom, qui avait l'air d'être un gamin capricieux.

- « Tu crois que je vais quitter Starfleet pour entrer dans un bureau d'étude peut-être ? »

- « Arrête B'Elanna ce n'est pas drôle ! »

- « Moi je trouve que si. Tom écoute, je dois y aller et puis franchement c'est New-Berlin, pas le quadrant Delta. Et si tu as besoin de moi je suis à un coup de visio. »

- « Oui mais ce n'est pas pareil. »

- « Ca va passer vite tu verras, tu ne vas même pas t'apercevoir de mon absence, et c'est peut-être toi qui va être content que je ne sois pas là en train de toujours te contredire, sait-on jamais ! »

- « J'en doute, j'ai toujours trouvé nos joutes verbales très divertissantes ! »

La voyant se diriger vers la sortie, il demanda.

- « Tu vas où ? »

- « J'ai deux trois choses à régler avant de partir. »

- « Mais tu ne pars que demain soir ! »

- « Justement ça ne peut pas attendre. »

- « Mouais dit plutôt que tu me fuis. »

- « Tom ! »

Il leva les mains.

- « Je n'ai rien dit. Vas y prends ton envol. »

Elle secoua la tête.

- « Tu vas très bien t'en sortir Tom. »

- « Oui, oui c'est ça. N'oublies pas que venir embrasser ta fille avant de partir quand même ! »

- « Je n'oublierai pas ! »

Elle secoua la main en guise d'au revoir et fila avant qu'il n'ait le temps de trouver une véritable excuse pour la retenir.

<<---->>

B'Elanna s'adossa à la porte de sa chambre et souffla bruyamment.

Voilà 2 jours qu'elle avait quitté Tom, et même si elle était celle qui disait que ça allait passer vite et que ce ne serait rien, elle avait un tout autre ressenti maintenant.

2 jours de grands discours, de buffets et de conversations badines. Il lui aura fallu ça pour qu'elle comprenne que ce n'était définitivement pas sa tasse de thé.

Non, à elle ce qui lui fallait c'était des consoles à autopsier, des cœurs de distorsion à régler et surtout, surtout un mari et une fille avec qui partager tous les aspects de la vie.

En parlant de Tom, lui qui avait fait tout un plat parce qu'elle partait, ne l'avait pas encore appelé. Elle ne savait pas encore si c'était une bonne chose ou une mauvaise.

Se mordant la lèvre elle se dit que ce n'était pas si grave si elle craquait en premier. S'approchant du visiophone, elle composa le numéro personnel de Tom et attendit patiemment qu'il réponde.

- « Tom Paris, j'écoute ! »

- « Tom c'est moi ! »

- « Je te manque déjà B'Elanna ? Où est passé ton discours ? Tu sais celui qui disait que ce n'était pas une mauvaise idée... »

Elle leva les yeux au ciel en entendant le ton qu'il prenait.

- « Je voulais savoir comment Miral allais. »

- « C'est touchant de voir à quel point tu te préoccupe de moi ! Miral et moi nous nous débrouillons très bien, le service est de grande classe. Et toi ça va là bas ? »

- « Ouais ! Tout va bien. J'ai quand même hâte de te retrouver. »

- « Moi aussi. »

Elle se sourit à elle-même, rassurée.

- « B'Elanna, Miral est attendue pour une séance d'apprentissage à la poterie et nous sommes déjà en retard. Faut que j'y aille. »

- « Bien. A plus tard alors. »

- « *Bye.* »

L'écran devient noir. Peu importe, elle lui avait parlé, il allait bien et elle, se sentait mieux.

<<<--->>>

- « Tom promets-moi que tu me tires dessus la prochaine fois que je suis aussi enthousiaste pour un séminaire ! »

Il ne put s'empêcher d'être sarcastique.

- « La semaine a été longue ? »

Elle le fusilla du regard.

- « Oui, plus jamais je n'assisterais à ce genre de séminaire, une pure perte de temps. »

- « C'est bon à savoir. Je t'ai manqué alors ? »

- « Continues comme ça et tu risques d'avoir **très** mal. »

- « Ce n'est pas grave B'Elanna, tu m'as manqué aussi. »

Elle lui tapa le bras, se dirigea vers le grand lit et y jeta son bagage. »

- « Alors, qu'est-ce que j'ai raté ? »

- « Pas grand-chose, grasse matinée, petit-déjeuner au lit, journée à la plage, soirée en boîte de nuit, la routine quoi. »

Elle lui envoya un regard plus noir que l'espace.

- « Stop, n'en dit pas plus. »

- « Tu veux connaître la bonne nouvelle ? Le Capitaine vient d'appeler, le Voyageur part en mission à 06 00 UTC, nous avons juste le temps de rejoindre la base. »

A son sourire de gosse elle pouvait aisément comprendre que ça n'allait pas lui plaire.

- « Je t'écoute. »

- « Le délégué Q'Kas, tu sais celui qui te faisait du rendre-dedans lors du dîner à l'ambassade, et bien il retourne sur Qo'nos et il a expressément demandé que ce soit le Voyageur qui escorte son vaisseau. »

- « Tom ! »

- « C'est vrai B'Elanna, j'ai là nos ordres de mission. »

Il n'y pas à dire, c'est bon de retrouver sa vie.

F I N

Chronique 4 : Entre deux services - 2378 (Saison 7)

Avertissement : Infraction à l'article 10 de la charte, une réclamation pour plagiat a été déposée pour cette histoire.

7h30

Je n'ai jamais eu besoin de réveil. A 7h30, chaque matin, je me réveille avec une régularité de métronome. Une rigueur absolue qui n'est pas sans déplaire à ma moitié... tant que je ne l'empêche pas de dormir et de récupérer, légitimement, de sa semaine de travail à ingénierie !

Je me lève donc. Je ne la bouscule pas. Jamais !

Je la regarde dormir encore profondément, les traits totalement libérés. Je souris. J'aime la voir ainsi.

Bon. Premier réflexe. Je traverse le séjour, la paix qui se dégage de notre environnement ne me lasse jamais. La pièce est sobre et fonctionnelle, une de celle qui nous rappelle que nous sommes dans un vaisseau spatial perdu dans l'espace.

Oui. De bon matin, il m'arrive d'être d'humeur philosophique !

Je programme un café et une portion de fromage sur le synthétiseur. Puis je déplace une de nos chaises vers la baie vitrée et je m'assoie dessus en calant mes pieds sur la table basse. Je me balance un peu. Ca me rappelle des souvenirs d'enfance.

Bien. Alors. Le programme..., j'aime bien programmer ma journée !

Vérification de mon rôle sur le planning du vaisseau, constitution d'un nouveau scénario du « Capitaine Proton » pour Harry, et le plus important. Je dois convaincre B'Elanna de regarder avec moi « Le retour des tomates tueuses », que j'ai trouvé dans la mémoire holographique, sur notre téléviseur 1950 reconstitué ! Je classe cet objectif « PRIORITE ABSOLUE » !

9h30

Ça y est. J'ai fini d'écrire les grandes lignes du prochain « Capitaine Proton » je commence à devenir un maître es scénario. On ne sait jamais ça peut toujours servir, une fois que nous serons de retour sur terre.

Oh et puis, je suis de service demain dimanche, ce qui n'était pas prévu à l'origine. Je suis déçu. En même temps, j'ai l'habitude.

J'hésite. J'ai bien envie d'en parler à B'Elanna. Non pas que j'attende beaucoup de compassion de sa part. C'est plutôt que sa mine comiquement désabusée dans ces cas là me réjouit le cœur !

Je m'avance jusqu'à notre chambre, j'entrouvre la porte. Elle dort encore, sur le côté, tournée vers la baie vitrée.

Hier soir, c'était vendredi et vendredi, c'est nuit de folie au mess, hier soir donc, après avoir fait honneur aux cocktails de Neelix, elle a juste rapidement passé sa veste de pyjama en soie bleue après un petit tour dans la salle de bain. Elle ne l'a même pas boutonnée et elle s'est effondrée contre moi, fatiguée mais heureuse en me souhaitant d'une voix déjà faible une bonne nuit. Il ne lui a pas fallu une minute pour sombrer dans un sommeil profond.

Et ce matin, je vois la faible lumière cosmique explorer tranquillement la peau claire de sa poitrine que les pans de son vêtement ont laissée visible. Elle a repoussé le drap sur sa taille.

Je me glisse près d'elle et je me plaque doucement contre son dos. Je passe mon bras droit sous sa tête qui bouge imperceptiblement pour me laisser prendre place, tandis que ma main gauche se pose avec précaution sur sa cuisse et remonte tendrement jusqu'à étreindre son ventre.

Elle ondule et ajuste sa position pour s'emboîter le plus parfaitement possible contre moi. Ses yeux sont clos mais un sourire se dessine sur ses lèvres.

Je vais l'embrasser !

10h30

- « Merci, réveille-matin de mon cœur. » Susurre-t-elle en riant à mon oreille.

- « Si tu veux me remercier, en fait, j'ai une idée. » Lui dis-je. « Tu sais... Le retour des tomates... »

- « Ah non ! » M'interrompt-elle en m'envoyant l'oreiller dans la figure. « Pas question que je subisse un navet pareil. »

- « C'est pas un navet ! C'est un monument du cinéma d'auteur kitsch. »

- « Non, » crie-t-elle encore alors qu'elle a jailli du lit et se dirige maintenant d'un pas déterminé vers la salle de bain.

- « Je saurai te convaincre ! Je braille à mon tour à travers nos quartiers, mais en guise de réponse, je ne récolte qu'une insulte klingon sur un ton affectueux..

Qu'à cela ne tienne. Avec B'Elanna, je sais que tout est affaire de patience !

13h00

Déjeuner. B'Elanna s'obstine à vouloir me faire manger du qagh tout frais du synthétiseur.

Du qagh ! Quelle idée ! Des petits gris, à la limite. Mais du qagh.

Pour moi, le W-K, c'est côte de beauf.

Nous sommes installés sur la table basse devant une énorme entrecôte et un bol de vers gluants.

Je sais j'exagère, le qagh c'est plutôt bon en réalité.

Je le lui dis. Elle me sourit d'un air étonné et un brin soupçonneux.

J'ajoute.

- « Ça irait bien avec des tomates. »

Là, elle hallucine. Avec un air pensif, elle me répond.

- « Oui. Avec des tomates et de la mozzarella, ça pourrait être pas mal. » Elle porte son verre de sanguine à la bouche.

- « Non, en fait, je pensais plutôt... à des tomates tueuses ! »

Elle explose de rire. Et recrache son vin en un somptueux geyser !

Heureusement pour moi, elle a eu la bonne idée de se tourner de côté.

En s'étouffant à moitié, elle tousse.

- « Tu es irrécupérable ! »

- « Je sais, B'Elanna. Récupères-moi. »

14h30

Après un café, nous nous lançons dans la corvée dominicale du ménage.

« Ménage », voilà un gros mot que j'abhorre. Mais comme je ne suis pas un sale con, je me fais un devoir d'aider B'Elanna. Elle apprécie, je crois mais je note tout de même qu'elle ne me confie que des tâches à ma mesure d'homme un peu gourd !

Et pour la poussière, là, j'avoue : elle fait tout. Mais je n'y suis pour rien. Je ne vois PAS la poussière.

15h45

Ballade dans l'holodeck, programme « Bucolique random ». Le but du jeu, c'est de repérer un animal sauvage. A part les insectes et les lapins, on n'en voit jamais.

Alors, pour s'occuper, elle me narre dans le détail sa semaine à ingénierie et ses interrogations existentielles sur le naj (Nda : Rêve avant la mort). Parfois, elle se tait, et je sens qu'elle retient des choses. Mais je respecte son silence. Je sais qu'elle m'en parlera quand elle sera prête.

Moi, je continue à lui soumettre théories et questionnements métaphysiques sur le cinéma de série B et la télévision du 20^{ème} siècle. La plupart du temps, je me doute de ce qu'elle va dire. Mais j'ai besoin de l'entendre. En discuter avec elle me permet de tempérer mon enthousiasme post-juvénile.

On ne perd pas ses bonnes habitudes. Et on ne change pas une équipe qui gagne, ajouterait Harry Kim qui vient parfois nous rendre visite dans notre paisible retraite.

B'Elanna s'arrête tout d'un coup. Elle me fait signe de me taire, me désigne du doigt un groupe d'arbres sombres à une centaine de mètres de nous.

- « Là ? Tu as vu ? Il y avait une forme un peu rouge qui a filé vers la colline. »

Chuchote-t-elle.

Je scrute attentivement la direction qu'elle m'indique. Je ne vois rien.

Et tout d'un coup...

- « J'ai vu ! » M'exclamaï-je.

- « Quoi ? ! Où ? ! »

- « Là ! »

- « J'y vois rien. »

- « Là !... Une tomate tueuse !!! »

Et je saute sur elle et la fait rouler dans l'herbe.

Sur B'Elanna, hein. Pas sur la tomate tueuse !

17h00

Retour en courant. Il s'est mis à pleuvoir et même holographique la pluie c'est froid.

Une fois dans nos quartiers nous nous débarrassons de nos uniformes chaussettes et chaussures compris.

- « Ordinateur, augmente la température de 5 degrés. »

Nous avons beau être des explorateurs intrépides, c'est à ce genre de détail que l'on apprécie la technologie du Voyageur.

J'ai une revanche à prendre au qeyIIS mInDu'. Donc nous nous installons confortablement dans le canapé en chemises et sous-vêtements.

- « Si je gagne B'Elanna... »

- « Tu vas perdre, » assène-t-elle en m'interrompant vivement. « Tu dois perdre, » ajoute-t-elle un peu plus bas pour elle-même.

B'Elanna est prête à affronter presque tout. La vraie réincarnation de Lukara, femme de Khaless. Sans peur et sans reproche.

Mais je crois bien qu'elle a la trouille des tomates quand elles sont armées !

18h15

Il faut croire que sa motivation était supérieure à la mienne...

Flûte.

Bon, il y a un avantage à cette situation. Il existe un accord tacite entre nous. Celui qui gagne prend en main la calinade anti-blues du perdant.

En fait, j'aime bien perdre !

Face à B'Elanna seulement.

20h15

Je programme un sandwich de la mort, triple niveau, viande et jambon, salade et oignons, avec deux tranches de cheddar en rab et je rejoins B'Elanna sur le canapé. Je mets le bulletin d'information de Neelix.

Elle est toujours plongée dans son PADD. Rien que le titre m'enchanté « Affectation de la réaction matière-anti-matière aux coeur des nébuleuses énergétiques de niveaux 7 ». Je lui lancerai bien une vanne, mais en une semaine, je crois que je les ai toutes épuisées !

Du coup, comme j'ai envie de parler, je dis la première chose qui me sort par la tête.

- « Tu veux que je te demande un petit sandwich aussi ? »

A ma grande surprise, parfois, je dis des choses comme ça...

Elle relève la tête de son PADD et me regarde d'un air amusé.

- « Petit ? Pourquoi petit ? »

- « B'Elanna... » dis-je d'un ton menaçant.

- « Pardon, » se reprend-elle immédiatement avec un petit rire. « C'est une

offre séduisante. Un petit sandwich beurre ro'qadh'lwehab, qurgh et naHlet, ce sera avec plaisir. »

- « Ben voilà ! »

Je repars vers le synthétiseur. Elle me hèle.

- « Est-ce que... ? »

Je sais ce qu'elle va me demander. Le soir, B'Elanna est une fan de soupe.

- « Je te demande une soupe aux orties. »

- « Merci. »

La soupe aux orties, c'est elle qui me l'a fait découvrir. J'aime pas les légumes mais la soupe aux orties de B'Elanna, j'aime bien. Du coup, je m'en sers une part aussi et je nous rapporte le plateau.

J'arrive vers elle et je me fige.

Elle a posé son PADD et me dévisage avec une mine attendrie...

22h45

Elle a commenté pendant tout le film ! J'aurais pu le parier !

C'est bien pour ça que j'adore regarder la télé avec elle. Le spectacle est autant derrière que devant l'écran. B'Elanna est capable de fulgurances drolissimes face à ce type de séries B, et je ne suis pas non plus le plus mauvais en la matière.

Je déclare :

- « Demain, je propose une soirée grand écran sur l'holodeck, celui des Tomates tueuses, histoire dans faire profiter les autres. »

- « Tu voudras bien noter que la première victime de cette manifestation paranormale était un agent de sécurité, que vas en penser Tuvok ? »

Je passe mon bras autour de ses épaules.

- « Ce n'est pas la seule victime, non ? Elles t'ont également tuée ? »

- « Mmm, » opine-t-elle avec vigueur. « Je suis morte... de rire ! »

Je souris.

- « C'est mieux que de mourir loin de chez soi... »

Elle passe son doigt sur ma joue et me regarde plus gravement.

Je n'aurais pas du dire ça. Je sais qu'elle s'inquiète pour moi. Qu'elle s'inquiète de ma hantise de ne pas revoir la terre..

Elle oublie juste une seule chose. Essentielle. Et je la lui rappelle.

Je préfère cent fois rester loin de chez moi avec elle que de vivre sans elle...

FIN

Chronique 5 : Soir de fête - 2399 (Saison 7 + 22)

31 décembre 2399

- « Où est ce que tu m'emmènes ? »

- « Fais moi confiance je te dis. »

- « B'Elanna... »

- « Mon Dieu, Tom ! Combien de fois je t'ai suivi les yeux fermés sans te poser de questions ? »

- « Très bien. » Marmonna-t-il, s'enfonçant dans le siège.

- « Bien ! » Elle reporta son attention sur la navigation.

- « B'Elanna, ce n'est pas la bonne orbite pour le vaisseau. »

- « Observateur... » lâcha-t-elle.

- « ... »

- « Tiens ! » Lui dit-elle en lui passant une petite boîte. « Ouvre. »

- « Euh... »

- « Ouvre. »

- « Bien bien. »

- « Les graines de tournesols...ça te passera le temps. » Sourit-elle.

- « Dis-moi ? Ce n'est pas un coup de tête cette escapade à ce que je vois. »

- « Tom, retourner sur le Titan à vingt heure largement passé, un 31 décembre...

Alors que rien ne nous oblige, c'est soit un coup de tête soit un coup de folie. »

- « Très bien. » Un sourire moqueur s'élargit sur ses lèvres. « Tu es folle alors. »

- « Hoho, et c'est un mutin, ancien repris de justice qui me dit ça. »

- « Tu n'as pas toujours été blanc-bleu dans ta jeunesse non plus, il me semble...

Enfin nous sommes tous deux revenir dans le giron de Starfleet maintenant. »

- « ... »

- « Je me trompe ? »

Le silence se fit dans la navette. B'Elanna fixa les instruments avec plus de concentration que nécessaire, sentant ses joues s'empourprer. Il porta son attention sur la console de navigation et ses yeux s'agrandir de surprise...

- « B'Elanna ? »

- « Non Tom. »

- « Non quoi ? »

- « Tu ne te trompes pas. » Souffla-t-elle.

- « Oh... » son regard glissa sur le visage de la klingonne, détaillant ses yeux, son nez, sa bouche...son cou...la naissance de sa poitrine qui se soulevait à un rythme

régulier sous sa respiration. « Je...Enfin...je voulais savoir...New York ? »

- « Ah ! » Elle se mordit la lèvre inférieure. « Euh, oui. New York. Time Square. » Elle lui lança un regard rapide. « Ça te va ? »

- « Si ça me va ? »

- « Oui ? »

- « Oui ça me va. Par contre...tu passes en automatique maintenant. »

- « Tom, on n'a pas le temps pour ? » dit-elle gravement.

- « On est à mi-chemin je prends les commandes pour la fin du trajet. »

- « Tom... »

- « Ce n'était pas une question B'Elanna. » Insista-t-il d'une voix faussement autoritaire.

Poussant un soupir, la klingonne ne s'opposa pas d'avantage, et laissa la place à son mari.

- « Tu es épuisant. »

- « C'est pour ça que tu ne fais jamais de crise d'insomnie B'Elanna. »

Pour toute réponse elle lui jeta un regard noir et la fin du voyage se fit en silence...un silence de ceux qu'ils avaient pris l'habitude de faire naître entre eux... tranquille, apaisant, normal.

- « New York nous voilà. »

- « Il ne reste qu'à trouver une aire amarrage libre... »

- « On trouvera B'Elanna, laisse nous arriver le plus proche possible de Time Square déjà. »

- « C'est ça, mais pose-toi dès que tu peux, je préfère marcher que de rester bloquée. »

- « Bien chef. » Dit-il, un sourire moqueur aux lèvres alors qu'il mimait un salut militaire de la main.

Elle laissa échapper un rire cristallin et lui lança un regard amusé. Il la contempla autant que la navigation au bord de la mégapole le lui permettait, posant un regard affectueux sur elle, détaillant son attitude détendue qu'il avait rarement l'habitude d'observer. Elle sourit, le regardant elle aussi...oui, l'atmosphère n'était pas commune, et c'est exactement ce qu'elle avait souhaité comme changement en l'emmenant à New York pour la Saint Sylvestre. Leurs regards s'accrochèrent quelques secondes puis chacun se concentra de nouveau sur l'effervescence de la ville, instaurant un silence presque gêné...

Ils marchaient sur Broadway pour atteindre Time Square, la foule était dense et Tom ne cessait de jeter des coups d'œil vers B'Elanna, préoccupé, ne voulant pas la perdre. Le froid était cinglant, le vent qui s'engouffrait entre les buildings de la ville était polaire...Tom sourit lorsqu'il posa les yeux sur son épouse. Elle portait un bonnet fait de laine blanche, sublimant le noir de ses yeux, faisant ressortir la teinte foncée de ses joues et ses cheveux noir qui s'échappaient par mèches contre son cou. Il se rapprocha d'elle, leurs épaules presque en contact, elle le regarda, lui adressant un sourire elle glissa sa main autour de son bras. Il recouvrit ses doigts glacés des siens, resserrant l'étreinte sur son bras, l'attirant un peu plus à lui. Elle se cala contre lui et

leurs pas prirent un rythme commun.

- « Il fait plus froid qu'à Frisco. »
- « B'Elanna ? Serais-tu en voie de congélation ? »
- « Cryogénéisation Tom...Cryogénéisation. »
- « Jamais tu ne t'arrêtes n'est ce pas ? »
- « Hm ? »
- « L'ingénieur qui est en toi ne s'endort jamais. »
- « Oh Tom je t'en prie, je pourrais te servir le même discours. »
- « Aux dernières nouvelles je ne tripatouille les chambres intermix moi. »
- « Non, aux dernières nouvelles tu trouves toujours un prétexte pour prendre le manche. »

- « C'est faux. »
- « C'est ça, et qui à insisté pour finir le voyage alors. »
- « B'Elanna ! » Dit-il faussement indigné, lui lançant un regard moqueur.

Ils éclatèrent de rire tous les deux, sachant pertinemment que la discussion devait s'arrêter avant qu'elle ne dérive vers un débat qui ressemblerait d'avantage à une joute verbale sans but qu'à un échange intelligent entre deux personnes cultivées. Ils laissèrent les bruits de la rue remplacer leurs mots, franchissant une longue distance en silence.

- « Un hot dog B'Elanna ? »
- « Bien sur. Mais c'est moi qui le commande. »
- « Tiens donc ? »
- « C'est moi qui t'ai amené ici Tom. »
- « Mauvaise excuse. »
- « Tom... »
- « Je commande ce hot-dog B'Elanna, un point c'est tout. » Dit-il en

s'approchant du bédanien les sandwiches fumants.

- « Très bien...soupira-t-elle. »

Ils s'éloignèrent, leurs doigts gelés agrippés à la chaleur de leur repas. Le bédanien les regarda s'enfoncer dans la foule en se disant que son métier lui faisait vraiment rencontrer toutes sortes de gens...toutes sortes de relations étranges... toutes sortes de couples...Un sourire éclaira son visage à la peau vert clair tannée par le froid et le vent, oui ces deux là avaient quelque chose de peu commun.

- « 22h...qu'est ce que tu veux faire durant 1h30 ? »
- « Central Park. » Répondit-elle sans hésitation.
- « C'est parti. »

Ils marchèrent en silence, atteignant Central Park quelques dizaines de minutes plus tard. Ils décidèrent de faire quelques pas tranquilles dans les chemins dessinés du parc, sans pour autant s'éloigner réellement. Puis ils reprirent la direction de Time Square, espérant pouvoir se frayer un chemin dans la foule une fois sur place.

Plus ils approchaient, plus la foule se densifiait, si bien que Tom finit par encercler les épaules de B'Elanna, la maintenant fermement contre lui pour ne pas qu'ils soient séparés par la marée humaine. Quand la progression leur devint

impossible il s'arrêtèrent où ils se trouvaient et Tom ramena la klingonne contre lui. D'abord troublée, B'Elanna répondit à cette étreinte, glissant ses bras autour de lui, sous son manteau qu'il avait gardé ouvert. Elle posa la tête sur son torse alors qu'il appuyait son menton dans ses cheveux, tout en refermant ses bras autour de ses épaules et dans son dos.

- « 5 minutes. » Dit-elle contre lui.

- « Oui 5 minutes. » Sourit-il. « Merci B'Elanna... » souffla-t-il.

Elle releva le visage vers lui, le regard interrogatif. Il lui sourit tranquillement, oubliant totalement qu'ils se trouvaient au milieu d'une foule de milliers de personnes, il passa un doigt sur ses crêtes frontales, remontant légèrement son bonnet qui lui tombait presque sur les yeux. Elle sourit.

- « New York...c'est une très bonne idée... »

- « ...de rien... » souffla-t-elle.

La foule commença à s'agiter, la dernière minute de l'année venait d'entamer ses premières secondes. Le compte à rebours s'afficha sur les écrans géants. Elle appuya son menton contre son torse et il accrocha son regard, baissant la tête vers elle. Ils se sourirent furtivement avant de tomber dans la contemplation silencieuse du regard de l'autre...Les voix commencèrent à s'élever en cœur égrainant les 10 dernières secondes du siècle.

- « 10... »

Il sentait son souffle sur ses lèvres.

- « 9... »

Elle ignorait comment calmer son cœur, cognant sa poitrine avec une force encore jamais déployée.

- « 8... »

Il sentait sa poitrine se soulever contre lui...il resserra son étreinte autour de sa taille.

- « 7... »

Elle se mordit la lèvre inférieure et il sentit les doigts de la jeune femme se nouer dans son dos. Elle se cala un peu plus contre lui.

- « 6... »

Elle sentit sa main remonter le long de sa colonne vertébrale pour venir brûler sa nuque.

- « 5... »

Ses doigts trouvèrent leur place sur sa joue, de son pouce il caressa sa pommette.

- « 4... »

Un sourire discret naquit sur leurs lèvres.

- « 3... »

La foule s'agita, les bousculant gentiment.

- « 2... »

Il la serra contre lui avec force...

- « 1... »

Déjà les gens déployèrent leur énergie pour accueillir le nouveau siècle.

- « Bonne Année. »

D'un mouvement commun et unique, des milliers de personnes exultèrent leur joie de changer d'année, les uns s'embrassant, les autres s'étreignant...développant une énergie propre à ces moments où le monde entier semblait uni, tourné vers un même horizon, vers un même but. Tom et B'Elanna ne bougèrent pas...occultant totalement l'effervescence qui les baignait, n'entendant plus un seul son sinon une lointaine plainte heureuse. Leurs regards ancrés l'un à l'autre ils s'étaient figer en prenant conscience de la naissance d'un nouveau siècle...

Le pouce de Tom traça une ligne douce sur la joue de B'Elanna, atteignant ses lèvres il en redessina les contours. Elle ferma les yeux et sentit son souffle remplacer la caresse de son doigt. Elle resserra son étreinte autour de lui...elle sentit son bras emprisonner un peu plus sa taille, la soulevant presque du sol. Il vit ses lèvres s'entrouvrir et les captura presque aussitôt. Elle se laissa faire, répondant avec douceur et tendresse...ils échangèrent un baiser simple, timide, avant de se séparer pour sonder le regard de l'autre. Après quelques secondes, elle posa une seconde fois ses lèvres sur les siennes en un baiser appuyé, comme pour lui confirmer que c'était un vrai baiser d'amour et non une convention sociale. Puis elle se blottit contre lui, enfouissant son visage dans son cou. Il frissonna au contact de sa peau rude et chaude et resserra ses bras autour d'elle...

F I N

Chronique 6 : Un bref moment de divinité - 2379 (Saison 7 + 1)

Avertissement : Infraction à l'article 10 de la charte, une réclamation pour plagiat a été déposée pour cette histoire.

20 mai 2379

La petite Miral était dans les bras de sa maman.

Ils étaient tous trois arrivés chez Miral (Nda : Miral Torres, mère de B'Elanna) en fin de journée, et après les énièmes félicitations et les conversations de rigueur, B'Elanna avait du prendre congé, ayant besoin de calme pour nourrir leur fille.

C'était il y a 5 minutes, à peine.

Peu de temps après, Tom s'était excusé et leur avait emboité le pas. Il n'était pas arrivé à entrer dans cette chambre pourtant. Ca aurait voulu dire briser cette intimité naissante, qu'il avait eu rarement l'occasion de voir jusqu'à maintenant.

Alors il était là, à l'observer donner le sein à leur fille et c'était... magique.

Quelque chose le dérangeait cependant. Aussi extraordinaire et précieux qu'était cet instant, il ne put s'empêcher de ressentir une pointe de jalousie malgré l'émerveillement.

C'était certes ridicule mais pourtant bien là.

De voir la courbe parfaitement galbée de son sein et de regarder la bouche du nourrisson tirer avidement sur le téton, le ramenèrent en arrière. A une époque où il était l'unique possesseur de ce téton, de cette poitrine.

Il ferma les yeux, sentant l'excitation remonter à la surface sous le coup des souvenirs. Il ne pouvait pas être excité maintenant.

B'Elanna semblait totalement dans son monde. Son monde et celui de sa petite fille. Ignorant sa présence et sans doute celle du reste du monde.

Et lui en profitait. Pour la contempler, et retenir les moindres détails de ce moment si parfait.

Il laissa quand même son esprit s'échauffer lorsque Miral bougea et laissa entrevoir un peu plus la poitrine généreuse de sa mère.

Béatement, il sourit. Ses seins.... Mon dieux ce qu'il pouvait les aimer.

Il avait envie de les embrasser, partout. De faire honneur à ce corps qu'il connaissait par cœur, et pourtant si peu à la fois.

- « Ca va Tom ? »

Il sursauta, mais par chance ne cria pas.

Miral venait de faire son apparition à ses côtés. Regardant elle aussi sa fille et sa petite-fille.

- « Oui, oui tout va bien. »

Elle lui fit un sourire connaisseur.

- « Dites-moi, vous admirez la vue ou vous voudriez en faire parti ? »

Il ouvrit la bouche, pour démentir avec véhémence ces fausses accusations, mais la referma aussitôt, puis baissa les yeux, légèrement honteux.

- « Ce n'est pas grave Tom. »

Il releva les yeux pour tomber dans ceux souriants de sa belle-mère.

- « Com... ».

- « J'ai eu une vie bien remplie. Je sais ce que ce simple geste peut vous donner envie de faire. »

Elle l'examina, un brin espiègle.

- « Ca fait longtemps, n'est-ce pas ? »

Il écarquilla les yeux, interdit.

- « Belle maman ! »

Elle ria, levant les mains en signe de protection.

- « Je ne faisais que demander. »

Tous les deux reportèrent leur attention sur la mère et sa fille.

- « C'est un beau tableau n'est-ce pas ? »

- « Oui. Le plus beau. »

Les petits sons que le bébé émit leur firent comprendre que l'envoutant moment touchait à sa fin.

Miral se retira, voulant leur laisser ce moment de bonheur familial qui ne leur appartenait qu'à eux seuls.

- « Tom ? »

- « Hum ? »

- « Ce tableau, aussi beau soit-il, ne vous exclu pas vous savez. Et dans peu de temps, sa poitrine et elle tout entière vous reviendront. »

Il lui sourit, reconnaissant.

- « Merci. »

Elle fit un signe de tête et disparu dans le couloir.

Au même instant, B'Elanna l'aperçut.

- « Tom pourquoi tu n'es pas entré ? »

- « Je ne voulais pas déranger. »

- « Tu n'aurais pas dérangé. »

Il s'avança vers elle et déposa un léger baiser sur ses lèvres.

- « Il a bien mangé ? »

Elle esquissa un sourire et lui tendit la petite Miral.

- « Oui. C'est une vrai vorace ta fille. »

- « Normal, elle sait ce qui est bon. »

Ils rirent ensemble. Puis elle s'aperçut qu'il lorgnait dans son décolleté.

- « Tom. »

- « Oui ? »

- « Ils ne vont pas s'envoler tu sais. »

Il sentit le rouge lui monter aux joues. Se faisant prendre ainsi pour la seconde fois.

- « Je sais. C'est juste... qu'ils m'ont manqués. Tu m'as manqué. »

Elle se leva et vint vers lui.

- « Tu m'as manqué aussi. »

Il m'embrassa de nouveau. Semblable au précédent, et en même temps très différent. Plus poussé. Plus affamé.

Mais ils auraient le temps pour toutes ces choses, plus tard.

Pour l'instant ils se contentaient de profiter du moment présent.

Elle, Lui et Leur fille.

F I N

Chronique 7 : Comme des bleus - 2377 (Saison 6)

8 juin 2377

Harry et Tom étaient au garde à vous face au capitaine.

- « C'est incroyable ! Votre stupidité n'a-t-elle donc aucune limite ? C'est vrai que de la part de M. Paris, ce n'est finalement pas surprenant, mais de vous Harry ? Qu'est ce qui vous a prit bon sang ? »

Alors qu'Harry ouvrait la bouche pour s'expliquer ou protester, au choix, elle leva la main et lui lança son plus noir et réprobateur regard avant de poursuivre.

- « Je ne veux pas vous entendre Enseigne ! J'espère qu'à l'avenir vous ne vous baladerez plus entièrement nu dans le mess ! Sinon je vous jure que j'ordonne à Tuvok de vous abandonner sur le premier astéroïde, maintenant retourner à vos poste je vous ferais part de la punition lorsque j'aurais pris ma décision.

Les deux officiers firent demi-tour, sortirent du bureau, et sans s'attarder sur la passerelle où régnait un silence de mort prit le turbolift direction les quartiers de Tom Paris où B'Elanna les attendait.

<<---->>

- « C'était moins une qu'elle vous étripe, et il n'est pas encore certain que je ne le fasse pas moi-même ! » Attaqua directement la Klingonne. « Je peux savoir maintenant pourquoi vous avez fait ça ? »

- « Parce que l'Univers nous y a poussés ! » s'exclama Tom

- « L'Univers ? » répéta B'Elanna, visiblement sceptique.

- « Parfaitement ma chérie, l'Univers ! Nous devons le faire ! »

- « Ok. Et est-ce que, à tout hasard, l'Univers ne s'appellerait pas Neelix ? »

Devant le silence gêné de son mari et de son ami, elle ne put se retenir et éclata de rire.

- « Dites moi au moins que vous avez remportés le pari ? »

Son fou rire augmenta quand elle comprit que ce n'était pas le cas. Ils s'étaient fait avoir comme des bleus par le Talaxien. Après ça, ils ne pourraient plus dire que Neelix n'avait pas de sens de l'humour !

F I N